

Veille agricole Hongrie

Août 2024

Réunion des ministres de l'agriculture hongrois et ukrainien à Kiev

Selon le ministre de l'agriculture István Nagy, le dialogue entre les ministères de l'agriculture hongrois et ukrainien s'est récemment normalisé. István Nagy a notamment invité le ministre conseiller Taras Visocki à se rendre en Hongrie pour une visite officielle et lui a aussi demandé de participer à une réunion du Conseil de l'agriculture de l'UE présidée par la Hongrie. Ceci n'empêche toutefois pas le gouvernement hongrois de maintenir l'interdiction d'importer des produits agricoles en provenance d'Ukraine.

L'UE rétablit des droits de douane pour le miel ukrainien

La Commission a annoncé mardi 20 août que les volumes de miel ukrainien importés au sein de l'UE avaient dépassé la limite en dessous de laquelle ces importations pouvaient être exemptées de droits de douane. Les avantages commerciaux y afférents sont donc, de facto, supprimés.

Pour rappel, l'UE avait pris, en 2022 et afin d'aider le secteur agroalimentaire ukrainien, des mesures commerciales particulières qui visaient à suspendre les droits de douane sur les importations agricoles ukrainiennes. Cette facilité, prolongée d'un an en juin dernier, fixe des volumes d'importation maximaux pour sept produits dits « sensibles » : les œufs, la volaille, le sucre, l'avoine, le maïs, le gruau et le miel. Le volume d'importation maximal pour ce produit était de 44 400 tonnes en 2024.

Selon le ministère de l'agriculture, il s'agit ici d'une question clé pour les apiculteurs hongrois qui exportent chaque année de 10 à 20 000 tonnes de miel vers l'Europe occidentale. Or, les prix extrêmement bas du miel originaire d'Etats non membres de l'UE ont limité les possibilités de vente du miel hongrois sur les marchés étrangers et exercent une pression continue pour faire baisser davantage encore les tarifs de commercialisation. L'apiculture est un secteur clé de l'agriculture hongroise et bénéficie, chose unique en Europe, d'exonération totale d'impôt. Entre 2023 et 2027, le secteur devrait recevoir, fonds nationaux compris, environ 42,7 M EUR. La Hongrie a aussi été pionnière pour introduire un soutien au bien-être animal pour les apiculteurs, d'un montant de 15 euros par ruche et par an. Ceci a permis d'aider à maintenir des populations d'abeilles saines. En outre, au cours des cinq dernières années, les apiculteurs hongrois ont reçu une subvention pour la santé des abeilles de 1 000 HUF par ruche et par an pour chaque million de ruches.

On rappellera par ailleurs que l'Ukraine représentait, en 2023, 30 % de toutes les importations de miel en provenance de pays tiers à l'UE. Plus de la moitié des 163 000 tonnes de miel importées ont eu pour point d'entrée seulement trois marchés : allemand, français et polonais.

Inflation et produits alimentaires

En juillet 2024, les prix à la consommation ont augmenté de 4,1 % en moyenne par rapport au même mois de l'année précédente, et de 0,7 % par rapport au mois précédent. Les prix des produits alimentaires ont globalement progressé de 2,7 % en glissement annuel : les prix du sucre de 46,3 %, la farine de 12,4 %, le chocolat et le cacao de 10 %, le porc de 10,7 %, les jus de fruits et de légumes de 7,1 %, les boissons gazeuses non alcoolisées de 5,5 %, l'huile de 6,5 %, et le lait de 4,8 %. On relèvera a contrario certaines baisses de prix de produits alimentaires, dont les œufs (- 14,7 %), les produits laitiers (- 8 %), les pâtes sèches (- 7,6 %) et le pain (-4,6 %).

Balázs Győrffy, président de la Chambre nationale d'agriculture, démissionne de toutes ses fonctions publiques

Balázs Győrffy a démissionné de toutes ses fonctions publiques fin août, y compris du siège récemment conquis au Parlement européen en juin dernier. Cette démission fait suite à un incident où le président avait frappé une femme dans une boîte de nuit alors qu'il se trouvait visiblement en état d'ivresse,

Selon les informations de Portfolio, c'est Zsolt Papp, secrétaire d'État adjoint au ministère de l'agriculture, qui devrait lui succéder. Zsolt Papp a rejoint le ministère de l'Agriculture en 2020 où il est actuellement secrétaire d'État chargé de la mise en œuvre des programmes de développement rural. C'est un spécialiste de ces questions puisqu'il travaille dans ce secteur d'activité depuis 2011. Il est titulaire d'un diplôme en ingénierie agricole et en assurance qualité alimentaire. M. Papp occupe également le poste du président de la section des jeunes agriculteurs de l'Association hongroise des groupes et coopératives d'agriculteurs (MAGOSZ).

La MAGOSZ est l'une des organisations de nomination à l'assemblée des délégués de la Chambre d'agriculture, et c'est de cette organisation dont est issue la majorité des délégués.

Production de légumes

La production nationale de légumes a été plutôt prolifique en Hongrie, ce qui se reflète notamment dans les rendements. De fait, entre 2010 et 2023, les rendements par hectare ont plus que doublé pour les tomates (désormais supérieur à 177 000 tonnes) et augmenté de quatre cinquièmes pour les poivrons. Les évolutions ont également été très positives pour les carottes, les oignons, les pois verts et le maïs doux. La production d'oignons a ainsi progressé de 42,4 %, pour atteindre plus de 58 000 tonnes. Les rendements pour les carottes ont augmenté de près de 23,6 %, de 49,6 % pour les pois verts et de près de 68,6 % pour le maïs doux.

Le ministre de l'agriculture István Nagy a souligné récemment que le secteur de l'horticulture avait bénéficié ces dernières années d'un financement important dans le cadre du programme de développement rural, d'une valeur de 185 Mds HUF. Il a ajouté qu'en plus de la culture, le ministère de l'agriculture consacrait des ressources importantes à la création et au développement d'usines de transformation.

Estimation de la récolte de la pomme

En raison de la sécheresse et d'une diminution importante des précipitations dans le pays, le prix des pommes pourrait augmenter de 25 à 35 % selon les estimations. La chambre nationale d'agriculture et l'organisation interprofessionnelle hongroise des fruits et légumes (FruitVeB) estiment que les conditions météorologiques extrêmes entraîneront une récolte inférieure à la moyenne cette année, avec 150 000 tonnes de pommes en moins dans les vergers hongrois par rapport à l'année dernière. La quantité de pommes fraîches sera d'environ 90 à 100 000 tonnes, tandis que celle des pommes destinées à la transformation sera de 220 à 240 000 tonnes, bien que le marché intérieur des pommes de qualité alimentaire soit estimé à 110 000 tonnes et la capacité de transformation à 400 000 tonnes.

La pénurie d'eau a également réduit de manière drastique les niveaux d'eau des lacs Balaton et Velence. Pour ce dernier, le niveau d'eau est resté longtemps en dessous du seuil critique de 120 centimètres et se situe actuellement à 94 centimètres (source : site web de la Direction générale de l'eau). Le niveau moyen du lac Balaton n'est que de 93 centimètres, selon les mesures les plus récentes.

La taille des fruits devrait être aussi plus petite que d'habitude, en particulier pour les variétés à petits fruits. Les quantités susceptibles d'être réellement récoltées peuvent encore être affectées par les conditions météorologiques qui prévaudront au cours de la période de récolte.

Production de porc, de volaille et des produits laitiers

Les performances des secteurs hongrois du porc, de la volaille et des produits laitiers ont augmenté de manière significative au cours du premier semestre 2024, même par rapport à l'UE. Les exportations d'ovins et de bovins

sont également en hausse. Les changements bénéfiques dans l'environnement du marché, les subventions du gouvernement pour maintenir la liquidité des agriculteurs ont conduit à un renforcement visible dans la production animale selon le secrétaire d'Etat à l'agriculture et au développement rural, M. Zsolt Feldman. Les meilleures performances se retrouvent notamment pour le nombre d'abattage de porcs et pour les volailles. Dans le domaine des abattages calculés en poids vif, on observe une hausse de plus de 14 % pour la volaille et de plus de 8 % pour le porc. Dans le secteur bovin, le volume des exportations d'animaux vivants a augmenté de près de 12 % pendant les quatre premiers mois de 2024, et, dans le secteur ovin, de plus de 25 %. Selon le secrétaire d'Etat, l'amélioration de l'environnement économique pour les éleveurs est démontré par le fait que, dans plusieurs secteurs et outre la relance de la consommation nationale et étrangère, les prix d'achat se sont normalisés ou ont augmenté. En parallèle, les coûts de financement ou le niveau des prix des aliments pour animaux ont diminué. Le gouvernement soutient l'élevage, depuis 2021. Il a alloué plus de 491 Mds HUF pour faciliter les investissements des éleveurs et le soutien du développement et de la rénovation des exploitations agricoles. Récemment, le ministère de l'Agriculture a annoncé deux nouveaux appels d'offres, d'un total de 200 Mds HUF, pour le développement des élevages, avec lesquels des projets à petite et à grande échelle peuvent être mis en œuvre.

Traitement de la vigne

Le ministère de l'agriculture a confirmé que le gouvernement restait déterminé à soutenir le secteur viticole. Il souhaite mettre l'accent en particulier sur l'innovation et les pratiques durables.

Selon le secrétaire d'Etat Márton Nobilis, la récolte devrait être plus importante que l'année dernière en dépit de la sécheresse et la qualité devraient être également au rendez-vous cette année. Il a souligné que, bien que les acteurs du secteur soient optimistes pour l'avenir, le changement climatique posera néanmoins de nouveaux défis à long terme.

Le gouvernement prévoit un total de 111,9 M EUR pour la mise en œuvre de divers programmes au cours de la période 2024-2027 dans le cadre du programme du secteur de la vigne et du vin lancé au titre du pilier I du nouveau plan stratégique de la PAC. Il s'agit notamment d'un soutien à la restructuration des vignobles, qui peut aller jusqu'à 75 % dans les zones classées au patrimoine mondial. Les fonds sont également mobilisables pour des investissements dans le secteur vitivinicole, tels que l'achat de machines et d'équipements technologiques.